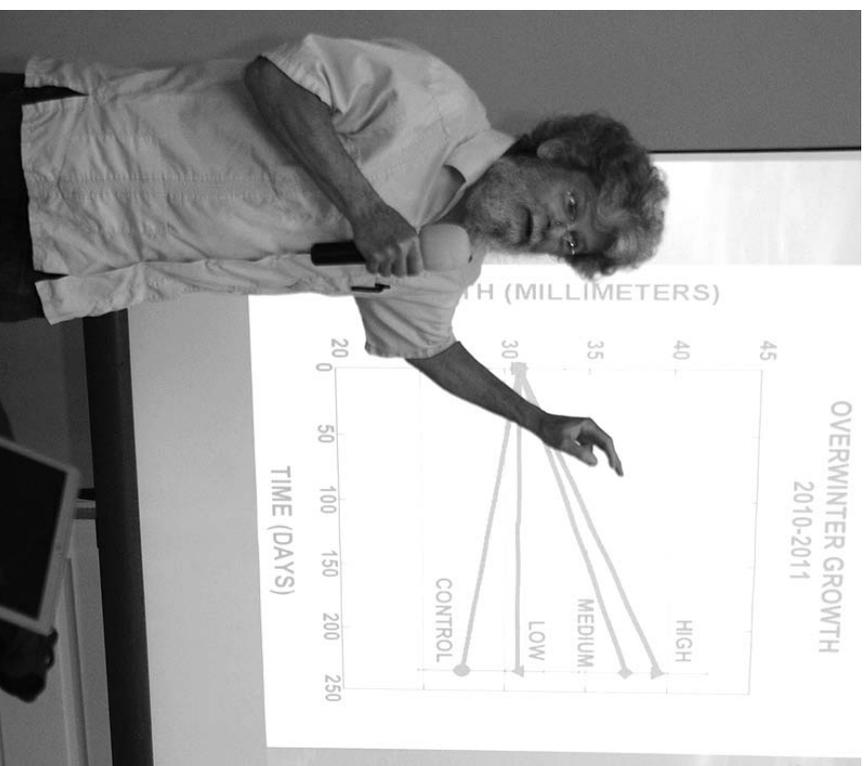


«Le plus important projet Biorock dans la Caraïbe»

Concepteur du procédé Biorock pour la restauration des coraux, le docteur Thomas Goreau a donné une conférence à la capitainerie. Aux côtés de Nathalie Lédée et de Turenne Laplace, qui ont tous deux recours à ce procédé.



croissance des coraux, par électrolyse, en envoyant un courant de faible intensité. Lors d'une conférence à la capitainerie, organisée mardi 20 décembre. Le docteur Goreau était invité aux côtés de Nathalie Lédée et de Turenne Laplace. Dans la baie de Saint-Jean, Nathalie Lédée a mené une expérience concluante de restauration des coraux sur la cayenne rocheuse, avec le procédé Biorock. «Pour voir, à petite échelle, comment la technologie mise au point par le docteur Goreau, pouvait s'appliquer à la baie de Saint-Jean. Où il n'y avait plus du tout de coraux», a-t-elle expliqué. Le docteur Lédée (elle est gynécologue-obstétricienne de profession) a commencé son expérience en octobre 2014. Quelques jours avant le cyclone Gonzalo, «Cela a permis de tester la résistance du dispositif aux ouragans», a souri Nathalie Lédée, mardi. En l'occurrence, le dispositif consistait en un treillis soudé, déposé sous l'eau. Avec une plaque de métal jouant le rôle d'anode. Branchée à l'électricité. Pour agir par électrolyse. «Rapidement, nous avons

constaté la fabrication d'un ciment de mer», a indiqué Nathalie Lédée. Nous y avons d'abord transplanté des coraux de Saint-Jean. Puis des coraux cassés ou malades, transplantés de Pointe Milou», a-t-elle détaillé. Grâce à ce procédé, «le corail a repris, il a résisté face à la maladie», a constaté Nathalie Lédée. Avec son association Ouanalao Reef, Turenne Laplace est pour sa part porteur d'un projet de restauration et de développement des coraux à plus large échelle. Sur un site au large de l'hôtel Christopher, à Pointe-Milou. En faisant, lui aussi, appel au procédé Biorock. Pour créer du récif corallien sur la base des 36 structures qui seront immergées à terme. Soit «le plus important projet Biorock dans la Caraïbe», a souligné mardi le docteur Goreau. Samedi 17 décembre, en présence de l'inventeur du procédé, trois premières structures ont été branchées sous l'eau. La fabrication du ciment artificiel à même de fixer ces structures et la croissance accélérée des coraux qui y seront transplantés, ont commencé.

Le Biorock : comment ça marche ?

Le Biorock, c'est ce procédé miracle ou presque, développé dans les années 1970 par l'Allemand Wolf Hilbertz. Architecte, son objectif premier était de produire des matériaux de construction à partir de la mer. En diffusant sur des structures métalliques un courant de faible intensité, qui provoque dans l'eau une électrolyse. Pour générer comme du ciment marin, plus dur que le béton. Avec le biologiste jamaïcain Thomas Goreau, le procédé a été utilisé pour restaurer des récifs coralliens. Le courant envoyé crée sur les structures un dépôt cristallisé et durable de sels minéraux nécessaire à la croissance des coraux. Et ce ciment marin consolide les structures et les fixe au sol. Le taux de croissance des coraux développés avec Biorock est réputé 3 à 5 fois supérieur à celui mesuré en conditions naturelles. Les coraux sont également réputés plus résistants face aux dégradations de la qualité de l'eau et au réchauffement climatique. Avec un taux de survie 16 à 50 fois supérieur à la normale. Tandis que de nombreuses autres espèces trouvent refuge dans les structures immergées. Qui constituent des réservoirs de biodiversité.

inventeur du procédé Biorock, ou plus précisément de son application pour restaurer les coraux, le docteur Thomas Goreau

était à Saint-Barth, cette semaine. Ce docteur en biologie, jamaïcain, a détaillé le procédé Biorock, qui consiste à favoriser sous l'eau la